**EN**

**Report of the Assembly of Trade Unionists**

This morning we had a very well attended assembly of trade unionists. At the beginning it was remined that the location where we meet there was a shipyard and there was a big and long strike in the eighties. We think it’s always good to be aware of the history of the location where we are meeting.

The main topic was the fight against precarious work but there have been addressed also other topics. Concerning precarious work, we had a broad exchange of different experiences. The increasing precarization is the consequence of neoliberal politics and in particular of privatization. A special issue in this context concerned the migrants. Migrants very often work under very precarious conditions. We had a real interesting example from the UK where trade unions organized migrants. It was said that unionizing migrants is very difficult. But if you have success trade unions become stronger.

Another topic regarded collective bargaining and social dialogue. We have an institutionalized social dialogue and with the European works councils also bodies which have to do negotiations. The challenge for the Left, however, is to elaborate a European strategy concerning collective bargaining.

We addressed also the question of minimum standards and in particular the issue of occupational diseases and incidents. There are two lines of work. First the denounce of such cases and second to install an observatory.

And we talked also about the collapsing pensions systems.

At the end was presented the imitative of a charter of a Social Protocol launched by TUNE (Trade union Network Europe) in collaboration with GUE/NGL and ETUC. The aim is to include such a social protocol in the European Treaties.

Concluding we would like to say that there was a strong demand of a closer cooperation of trade unionists. A good opportunity could be a seminar about the issue of working time and the reduction of working time next year organized by our Finish comrades in collaboration with the EL.

**FR**

**Rapport de l’Assemblée des syndicalistes**

Ce matin, nous avons organisé une assemblée de syndicalistes très largement concourue. Dans un premier temps, on nous a rappelé que la réunion se tenait sur un chantier naval où, dans les années 80, fut organisée une importante grève de longue durée. Nous pensons qu’il est toujours bon de connaître l’histoire du lieu de nos réunions.

Même si divers sujets ont été abordés, le thème principal avait trait à la lutte contre le travail précaire. Nous avons largement échangé diverses expériences sur cette question. La montée de la précarité résulte des politiques néolibérales et, en particulier, de la privatisation. Sur ce point, les migrants ont suscité une attention particulière. La plupart du temps, leurs conditions de travail sont extrêmement précaires. Un exemple très intéressant du Royaume-Uni, où les syndicats ont organisé les migrants, a été partagé. On nous a expliqué que la syndicalisation des migrants est extrêmement difficile. Toutefois, toute réussite renforce les syndicats.

La négociation collective et le dialogue social ont également été traités. Nous disposons d’un dialogue social institutionnalisé et, via les comités d’entreprise européens, d’instances responsables des négociations. Toutefois, le défi pour la Gauche consiste à développer une stratégie européenne en matière de négociation collective.

En outre, nous avons abordé la question des normes minimales et, en particulier, le problème des maladies et des accidents professionnels. Deux lignes de travail méritent d’être signalées, la première correspondant à la dénonciation de ces cas, et la seconde, à la mise en place d’un observatoire.

Par ailleurs, nous avons évoqué l’effondrement des systèmes de pensions.

Pour terminer, une copie de charte de protocole social lancée par TUNE (Réseau syndical pour l’Europe) et élaborée en collaboration avec le GUE/NGL et la CES, fut présentée. Le but est d’incorporer ce protocole social dans les traités européens.

En conclusion, nous voudrions souligner l’appel pressant des syndicalistes au renforcement de la coopération. L’année prochaine, un séminaire organisé par nos camarades finlandais en collaboration avec le PGE autour de la question du temps de travail et de sa réduction pourrait en constituer une bonne occasion.